Scherwiller rend hommage à Patton et aux Américains

Il n'y avait pas que de la pluie, hier, dans les yeux de nombreux habitants de Scherwiller, qui ont accueilli deux vétérans américains libérateurs en 1945 de leur commune et Helen Patton, petite-fille du général quatre étoiles héros des États-Unis.
(par Anne Suply)

Helen Patton, le colonel Rogers et le sergent Landau ont dévoilé hier matin une stèle en honneur de la 103 e division américaine Cactus, avant d'être déclarés citoyens d'honneur de Scherwiller. (**Photo L'Alsace/ Jean-Marc Loos)**

Des enfants qui chantent l'hymne américain devant deux hommes courbés, âgés, mais le regard fier et ému : hier matin dans la cité viticole de Scherwiller, près de Sélestat, la cérémonie de commémoration du 11 Novembre s'est transformée en une succession de moments forts en émotion.
À 93 ans, le colonel Cranston Rogers s'offre un périple dans la mémoire et sur les chemins de son ancienne division d'infanterie, la 103e , dite aussi Cactus, 73 ans près son passage en Alsace. Venu avec sa famille, il raconte « sa » guerre aux enfants croisés au fil des commémorations. Devant les habitants, venus en nombre hier matin sous une pluie froide et tenace, il a rendu hommage à la mémoire de ses camarades disparus… discours interrompu avant son terme par trop d'émotion. À ses côtés, le sergent Calvin Landau, lui aussi un ancien de la division Cactus. Avec tout autant d'émotion, les deux vétérans ont écouté les enfants chanter l'hymne européen d'abord, puis l'hymne américain appris depuis le mois dernier avec leurs enseignants.
Les écoliers ont été rejoints par la voix d'Helen Patton, invitée par le maire Olivier Sohler. Depuis des années, la petite-fille du célèbre général quatre étoiles américain George Patton perpétue le souvenir de son grand-père qui a mené de nombreuses batailles pour libérer l'Europe à la tête de la 3e armée américaine. « J'ai rencontré Olivier Sohler il y a quelque temps à Bastogne, en Belgique, et il m'a proposé de venir participer à cette cérémonie dédiée à la libération de sa commune », justifie celle qui tient à accompagner des vétérans pour poursuivre ce devoir de mémoire.
Assis dans une Jeep de l'Usagoa (US Army Group of Alsace), à côté d'une « GI » au sourire éclatant, Ron Curry assiste à la scène avec un grand sourire. C'est son père, Roland Curry, qui aurait dû être là, mais le vétéran est parti trop tôt. Ron a fait le voyage depuis le Texas, pour développer l'amitié entre la France et les États-Unis. Un objectif maintes fois répété par le maire Olivier Sohler, qui a associé à la cérémonie son homologue de Fauten-bach, ville jumelée allemande. « Vous voyez comment nous construisons une nouvelle amitié avec l'Allemagne ! », a-t-il déclaré, en anglais, à la délégation américaine.